



décembre 2007

les évolutions économiques dans la Loire

en 2006



CHAMBRE DE COMMERCE
INDUSTRIE ET SERVICES
SAINT-ETIENNE MONTBRISON



Agence
du Développement
Economique
de la Loire
en Rhône-Alpes



Assédic



université
jean monnet



VELO
L'EXPERTISE DE L'EMPLOI



epures
l'Agence d'urbanisme de la région stéphanoise



Synthèse

Cette publication met en avant les principales évolutions économiques observées dans le département de la Loire pour l'année 2006. On retiendra les tendances suivantes :

Une internationalisation des échanges croissante

Dans un contexte de mondialisation grandissant, les importations et les exportations du département de la Loire ne cessent d'augmenter. En 2006, le solde de la balance commerciale de la Loire reste largement positif et est en progression par rapport à 2005. Les échanges se font dans la grande majorité avec l'Europe (dans 70% des cas, que ce soient pour les importations ou pour les exportations). L'Asie est le deuxième continent partenaire. A retenir également la forte progression depuis quelques années des importations en provenance de l'Afrique qui devient le troisième partenaire dans les importations devançant ainsi l'Amérique du Nord.

Une tertiarisation progressive de l'économie ligérienne

La tertiarisation de l'économie se poursuit. En 2006, la majorité des entreprises créées font partie du secteur tertiaire (76% des créations). En terme d'emploi salarié privé, les évolutions observées dans le secteur tertiaire sont positives alors qu'elles sont négatives dans l'industrie. Dans les services, l'emploi a progressé aussi bien dans les services aux particuliers (santé, action sociale, hôtels et restaurants notamment) que ceux destinés aux entreprises.

Si le mouvement de tertiarisation se poursuit, la Loire reste encore très industrialisée au regard de la région Rhône-Alpes et de la France. En effet, les services (hors intérim) concentrent ici 40% des emplois ligériens en 2006 contre 44% pour la région Rhône-Alpes et 52% pour le Rhône. Concernant la création d'entreprises, le secteur des services a été encore plus dynamique en région que dans la Loire (52,8 % du nombre de créations totales pour Rhône-Alpes, 47% dans la Loire).

Concernant l'industrie, les indicateurs de performance des entreprises sont plutôt positifs avec une croissance du chiffre d'affaires non négligeable liée à une demande interne soutenue et au dynamisme à l'export. Mais globalement l'effet sur l'emploi reste modéré puisque l'ensemble des filières industrielles a enregistré une baisse des effectifs salariés privés.

Des dynamiques d'emploi différentes au sein de la Loire

En 2006, l'évolution de l'emploi salarié privé a été positive dans les zones d'emploi de Saint-Etienne (+1,4%) et de Loire Centre (+1,7%). Les services et la construction ont été les principaux générateurs d'emploi. A l'inverse, les effectifs ont diminué sur la zone de Roanne (-0,7%) où le recul de l'industrie n'a pas été totalement compensé par l'essor des activités de services.

Enquête annuelle Banque de France 2006 : croissance renforcée

Selon l'enquête de la Banque de France, la croissance amorcée en 2004 s'est renforcée l'an dernier dans la Loire, bénéficiant à l'investissement et à l'emploi et permettant de conforter les marges, en dépit du renchérissement du coût de l'énergie et des matières premières.

Après une bonne année 2005 (chiffre d'affaires en hausse de 5,5%), **l'industrie** a vu en 2006 dépasser les prévisions formulées un an plus tôt par les chefs d'entreprises. L'activité a progressé de 6,6 % dans la Loire, taux comparable à celui de Rhône-Alpes (6,7%), grâce à une demande interne soutenue et au dynamisme à l'export. Les deux secteurs phares de la Loire, biens d'équipement (+6,5%) et biens intermédiaires (+10,7%), ont été favorisés à la fois par la bonne tenue des investissements au niveau mondial et la forte demande émanant, une fois encore, du BTP. Les biens de consommation, malgré une croissance de 3 %, ont été affectés par une très forte concurrence et des débouchés réduits à l'export, alors que l'agroalimentaire se redressait nettement (+4,8%).

Que ce soit en Rhône-Alpes ou dans la Loire, la croissance de l'activité industrielle a été davantage marquée dans les entreprises de plus de 250 personnes que dans les PME. Cette croissance s'est traduite par une stabilisation, voire un renforcement des marges, malgré la cherté des approvisionnements (énergie, matières premières). Quant aux investissements, après une belle reprise en 2005 (+7,7%), ils ont bondi de 27,1% dans la Loire en 2006, un chiffre très élevé que la Banque de France tempère néanmoins de deux manières : rattrapage du retard accumulé les années précédentes et forte concentration sur quelques entreprises.

Dans ce concert de données positives, l'emploi industriel, en incluant le recours à l'intérim, a légèrement progressé dans l'échantillon étudié : +0,5%, contre -1,4% en 2005.

Les années se suivent et se ressemblent dans le **BTP**, dont la croissance s'est encore amplifiée en 2006 tant dans la Loire (+8,2%, contre +5,4% en 2005) qu'en Rhône-Alpes (+10,7% après +6,2% l'année précédente). La construction demeure très tonique malgré les prix des matières premières et une revalorisation des salaires sur un marché du travail toujours tendu.

Dans le **commerce de gros**, les ventes, portées par la demande industrielle, ont progressé beaucoup plus nettement (+4,7%) qu'en 2005 (+0,8%) - en deçà cependant du chiffre régional (+7,4%) - et se sont accompagnées d'une croissance des effectifs et des investissements.

Forte progression de l'activité également dans les **services marchands**, parmi lesquels le transport routier, l'informatique et l'ingénierie, avec, à la clé, des créations d'emploi et un maintien, voire une amélioration des marges, alors que l'investissement restait modéré.

2007 : des prévisions favorables

Les anticipations des chefs d'entreprises laissaient augurer une nouvelle forte progression de l'activité dans l'industrie en 2007 : +7% dans la Loire et 4,4% en Rhône-Alpes. L'export, en forte hausse (+14%), et le niveau toujours élevé de l'activité dans la construction devraient avoir tiré la production de biens industriels, mais aussi l'ensemble des services liés à l'industrie.

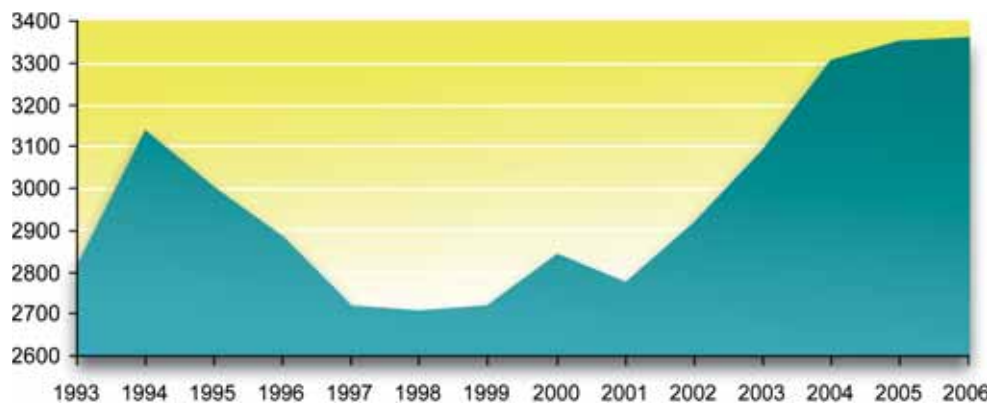


En revanche, après une année 2006 faste, l'investissement marquera le pas dans la Loire (-7%), contrairement à la Région (+10,6%), alors que l'emploi industriel devrait s'éroder : -0,3% dans le département, -0,5% en Rhône-Alpes.

Les créations d'entreprises dans la Loire confortent leur haut niveau en 2006

En 2006, la création d'entreprises augmente légèrement (+0,2%) ; cela constitue la 5e année d'augmentation consécutive.

Evolution des créations dans la Loire de 1993 à 2006



Après une période difficile à la fin des années 90, la création d'entreprises connaît, depuis 2000, une progression forte et régulière. Cette hausse s'inscrit dans la tendance constatée au niveau régional et national. En 2006, 3 358 entreprises ont été créées, reprises ou réactivées dans le département de la Loire.

En 2005, la Loire était en tête de la création d'entreprises en Rhône-Alpes avec une progression de 1,5%, alors qu'on observait une baisse en Rhône-Alpes (-0,5%) et en France (-1%).

Créations d'entreprises par département en Rhône-Alpes en 2006

	Nombre de créations	Taux d'évolution
07 - Ardèche	1 614	3%
01 - Ain	2 361	1,6%
74 - Haute-Savoie	4 266	1,3%
26 - Drôme	2 800	0,8%
69 - Rhône	9 483	0,8%
38 - Isère	5 798	0,3%
42 - Loire	3 358	0,2%
73 - Savoie	2 933	-2,4%
Rhône-Alpes	32 613	0,6%
France	322 270	1,7%

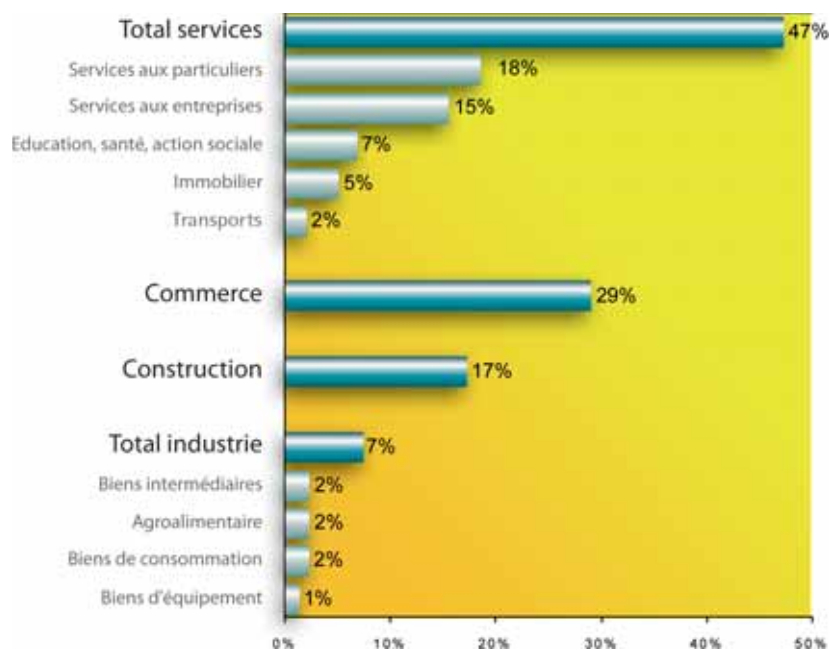
En 2006, avec une progression de 0,2%, la création d'entreprises dans la Loire se stabilise à un niveau très élevé. En Rhône-Alpes, seul le département de la Savoie voit le nombre de créations d'entreprises baisser.

Les créations "pures" représentent près de 70% du total des créations d'entreprises dans la Loire (2 307 créations "pures", 600 reprises, 451 réactivations). Les créations pures sont en forte augmentation (+7,4%) alors que le nombre de reprises et de réactivations diminuent (respectivement -9,9% et -15,9%). On constate le même mouvement en région Rhône-Alpes.

*. Source des données concernant les créations d'entreprises : Insee

Dans la Loire, **près de la moitié des créations d'entreprises se fait dans le secteur des services**. Avec une hausse de 2,7%, 1 581 entreprises ont été créées dans ce secteur. L'ensemble des activités a progressé mis à part l'éducation/santé/action sociale (-14,6%). Le commerce, avec 969 entreprises créées, se stabilise. En Rhône-Alpes, le secteur des services est encore plus dynamique que dans la Loire (52,8% du nombre de créations), alors que le secteur du commerce est également stabilisé (-0,1%).

Répartition en 2006 des créations d'entreprises dans la Loire



Dans l'industrie, 237 entreprises ont été créées en 2006, ce qui représente 7,1% du total des créations d'entreprises. Mais le nombre de créations est en forte baisse (-11,9%). En Rhône-Alpes, l'industrie représente une part encore plus faible (6,5%) et voit également son nombre de créations diminuer de 2005 à 2006 (-3%). Dans la Loire, l'ensemble des secteurs industriels baisse, mis à part le secteur des biens intermédiaires qui se stabilise à 72 créations en 2006.

L'analyse de la création d'entreprises en Rhône-Alpes par zone d'emploi montre la dynamique positive à Saint-Etienne et à Roanne

(respectivement +1,2% et +0,9%, soit une hausse supérieure à celle constatée en région). En revanche, Loire-Centre marque le pas, avec une baisse significative : -7,1%. Saint-Etienne se classe en 2^e position des communes de Rhône-Alpes les plus créatrices en 2006 (970 créations), avec une hausse de 2,9 % ; cette progression lui permet de ravir la place à Grenoble en légère baisse (-1,1% et 964 créations), Lyon restant largement en tête avec une quasi stabilité en 2006 et 3 626 créations.

Les échanges internationaux de la Loire en 2006 : un dynamisme soutenu

Depuis la reprise des échanges internationaux* en 2003-2004, les exportations et importations de la Loire n'ont cessé d'augmenter avec une accélération entre 2005 et 2006.

En 2006, la Loire affiche donc un dynamisme soutenu avec une augmentation de 16,2% de ses exportations et de 14,3% de ses importations.

Les exportations et les importations de la Loire ont ainsi augmenté à un rythme plus appuyé que celui de la région Rhône-Alpes (respectivement +10% et +10,5%).

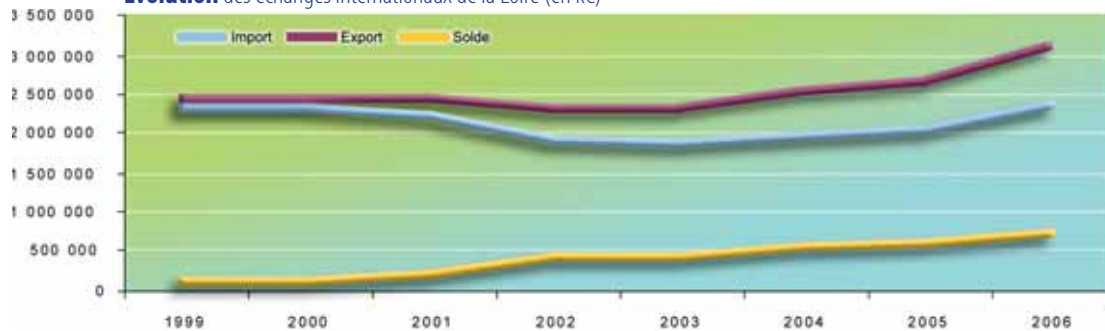
*. Source des données concernant les échanges internationaux : Douanes 2006.



Les exportations ligériennes atteignent alors 3 104 millions d'euros et les importations 2 373 millions d'euros. **La Loire continue ainsi de bénéficier d'un solde largement positif** de 713 millions d'euros (+22,7% par rapport à 2005).

Au sein de la région Rhône-Alpes, **la Loire occupe le 6e rang des exportateurs et le 5e rang des importateurs** (à titre de comparaison, la Loire est au 4e rang en terme d'emplois). Le trio de tête rhônalpin est composé des départements du Rhône, de l'Isère et de l'Ain. La Loire représente ainsi 7,2% des exportations de la région et 6,6% des importations. Cette part dans les exportations de Rhône-Alpes augmente depuis 2000. Parallèlement, celle des importations, après une diminution continue depuis 2000, augmente à nouveau.

Evolution des échanges internationaux de la Loire (en k€)



Les exportations de la Loire :

La Loire exporte vers près de 170 pays dans le monde. En 2006, l'Italie a détrôné l'Allemagne à la première place du podium des pays clients.

Podium Pays Clients
1. Italie
2. Allemagne
3. Espagne

Avec 73,8% des exportations (soit 2 289 millions d'euros), **l'Europe est la première zone cliente de la Loire**. Les échanges avec l'Europe sont repartis à la hausse depuis 2004. La croissance a été de 17,7% entre 2005 et 2006.

Devenue la 2e zone d'exportation depuis 2004, l'Asie représente 9,6% des exportations du département (soit 296,9 millions d'euros). L'Asie est la zone cliente la plus dynamique avec un doublement des valeurs exportées depuis 2000. L'augmentation a été de +20,7% entre 2005 et 2006.

S'agissant de **l'Amérique du Nord, elle est devenue la 3e zone d'exportation** (230,9 millions d'euros) et connaît toujours un effrètement régulier de son positionnement (7,4% des exportations) malgré une augmentation de 27,7% des exportations entre 2005 et 2006.

L'Afrique et le Proche et Moyen Orient sont deux autres zones d'exportation de la Loire. Malgré une faible représentativité dans les échanges du département, ces deux zones n'en connaissent pas moins une certaine croissance en 2006 (respectivement +8,8% et +26,9%).

Part (en %) des exportations de la Loire par zone géographique



Les entreprises ligériennes exportent majoritairement des produits issus **des biens intermédiaires** (42,4%) puis des biens d'équipement (31%). Les premiers produits exportés sont les machines d'usage général (14,1%) qui ont pour destinations principales l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Allemagne... Les produits de la chimie organique représentent ensuite 8,1% des exportations ligériennes et sont essentiellement aussi destinés à des pays européens. Quant aux équipements pour automobiles (7,2%) et aux produits de la sidérurgie et de la première transformation de l'acier (7%), les premiers clients sont européens mais aussi asiatiques.

Les importations de la Loire :

Podium Fournisseurs

1. Allemagne
2. Italie
3. Chine

En 2006, la Loire importe depuis près de 140 pays. Les trois premiers pays fournisseurs de la Loire que sont l'Allemagne, l'Italie et la Chine, représentent 42,9% des importations du département.

Comme pour les exportations, l'Europe est également le premier fournisseur de la Loire avec 1 673 millions d'euros et une part de

70,5% dans les importations du département. Entre 2005 et 2006, les importations depuis les pays européens ont augmenté de 10,5% (+9,8% pour l'Union Européenne à 25).

L'Asie est ensuite le 2e fournisseur des entreprises ligériennes (456 K€ de produits importés ; 19,2% des importations). Sur un an, ces importations ont crû de 27,7%.

Depuis 2001, **l'Afrique est devenue le 3e fournisseur de la Loire** (à 87% les produits proviennent des pays du Maghreb), prenant la place de l'Amérique du Nord.

Néanmoins, les importations depuis l'Amérique du Nord ont bien progressé en 2006 (+27,7%) rattrapant presque le niveau de 2001.



Part (en %) des importations de la Loire par zone géographique



Près de la moitié des produits importés (48%) font partie des biens intermédiaires, destinés à être réinjectés dans la production des entreprises ligériennes. Près de 19% des produits sont de la famille des biens d'équipement. Les biens de consommation représentent quant à eux 18% des importations.

Plus précisément, en 2006, les premiers produits importés par la Loire sont les articles d'habillement (10% des importations) en provenance de pays asiatiques et du Maghreb. Les entreprises ligériennes importent ensuite des produits de la chimie organique (8%) essentiellement depuis des pays européens. Les produits de la sidérurgie et de la première transformation de l'acier sont le troisième produit le plus importé (6% des importations), ils proviennent majoritairement de pays européens.

L'emploi salarié privé : panorama national, régional et départemental*

France : la croissance de l'emploi au plus haut depuis 2001

Après +0,8% en 2005, la progression de l'emploi salarié en France a atteint 1,5% en 2006 soit 239 600 emplois supplémentaires. La France n'avait pas produit autant d'emplois depuis 2001, en dépit d'un taux de croissance moyen en 2006 (2,2%). Il faut sans doute voir dans ces chiffres une rupture de la corrélation directe entre croissance et création d'emplois. Croissance molle peut néanmoins signifier hausse significative de l'emploi.

Les effectifs **industriels** ont subi un nouveau recul (-1,4%, -50 000 postes), mais nettement moindre qu'en 2005 (-2,2%) et 2004 (-2,5%). Ils ont été victimes de pertes d'emplois notamment dans le textile et l'habillement (-6,4%), les équipements du foyer (-4,7%), mais aussi l'automobile (-3,3%).

*. Les données présentées dans cette partie sont fournies par les Assedic

Par contre, à lui seul, le **BTP**, en créant plus de 60 000 postes, a permis à l'ensemble du secondaire de présenter un solde positif. Le taux de progression annuel des effectifs du BTP, hors intérim, s'est affiché à 4,5%, après 3,6% en 2005 et 1,9% en 2004.

Le **tertiaire**, avec près de 230 000 nouveaux postes (+2,0%), a fait mieux qu'en 2005 (167 600). Il a notamment bénéficié de la progression de l'intérim (+5,1%; +31 000 salariés, contre +17 000 en 2005). A ce sujet, si l'on comptabilisait l'intérim dans les secteurs utilisateurs, la croissance de l'emploi se situerait à "seulement" 3,9% dans le BTP, alors qu'à l'inverse, dans l'industrie, le recul de l'emploi se limiterait à 0,7%.

Rhône-Alpes : l'emploi accélère

L'emploi salarié a progressé en Rhône-Alpes (+1,5%) au même rythme que dans l'ensemble du pays, mais à un palier plus élevé qu'en 2005 (+0,6%). Cette similitude se retrouve dans l'évolution des effectifs du BTP et du tertiaire. **L'industrie** a proportionnellement perdu deux fois moins de postes dans la région (-0,7%) qu'au niveau national, alors que le recul avait atteint 2,4% en 2005.

Répartition des salariés par secteurs

	Loire	Rhône-Alpes	France
industrie	29,8%	25,3%	21,1%
construction	9%	8,6%	8,6%
tertiaire	61,1%	66,1%	70,2%

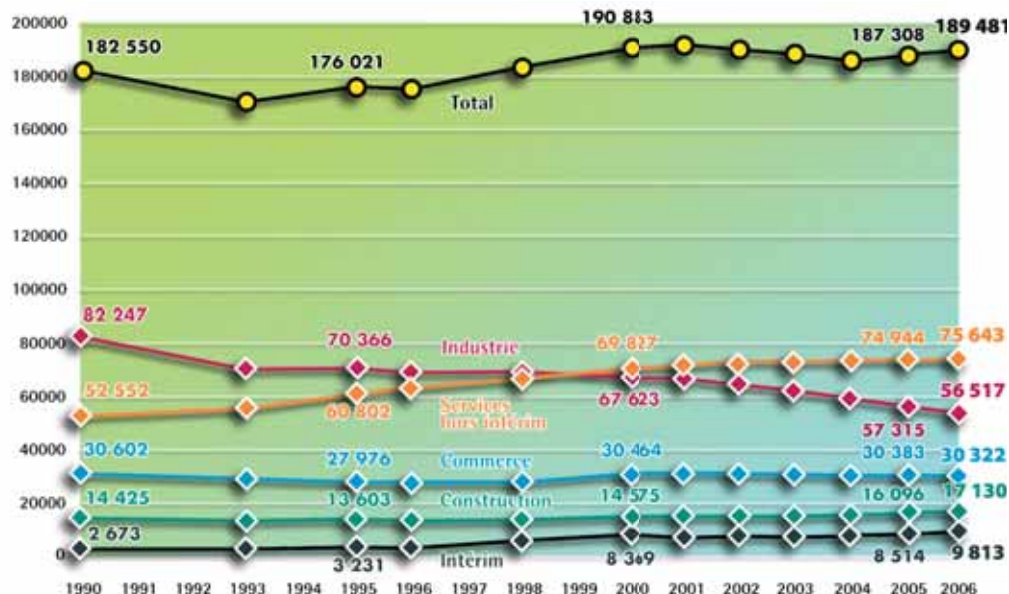
La région comptait début 2007 plus de 1 700 000 salariés, un cap franchi en 2006 sous l'impulsion :

- de la **construction** (+4,8%), qui a largement confirmé le très bon chiffre de 2005 (+4,3%), en créant près de 7 000 emplois,

- du **tertiaire** (+1,9%), qui a confirmé la progression de 2005 (+1,3%), avec plus de 21 000 emplois nouveaux.

La Loire : une hausse des effectifs confirmée en 2006

Evolution de l'emploi salarié privé dans la Loire (01/01/1990 au 31/12/2005)



D'un point de vue global, la hausse constatée en 2005 est confirmée en 2006 avec une augmentation du nombre d'emplois de 1 777 soit +0,9%. L'emploi est donc à la **hausse pour la deuxième année consécutive après des évolutions négatives enregistrées au début des années 2000**.

L'évolution de l'emploi a été très disparate selon les secteurs d'activité.

C'est dans l'intérim que la progression a été la plus importante (+1204 ; +14%). Cette progression s'inscrit dans la continuité par rapport à 2005.

Evolution de l'emploi salarié privé entre 2005 et 2006

	2005	2006	évolution absolue	évolution relative
Intérim	8 609	9 813	+1 204	+14%
Construction	16 178	17 130	+952	+5,9%
Services hors intérim	75 213	75 643	+430	+0,6%
Commerce	30 187	30 322	+135	+0,4%
Agriculture	47	56	+9	+19,1%
Industrie	57 470	56 517	-953	-1,7%
Total	187 704	189 481	+1 777	+0,9%

Le BTP progresse de façon encore plus nette que l'année précédente. 952 emplois ont été créés, soit une augmentation de 5,9% (contre 4,6% en 2005).

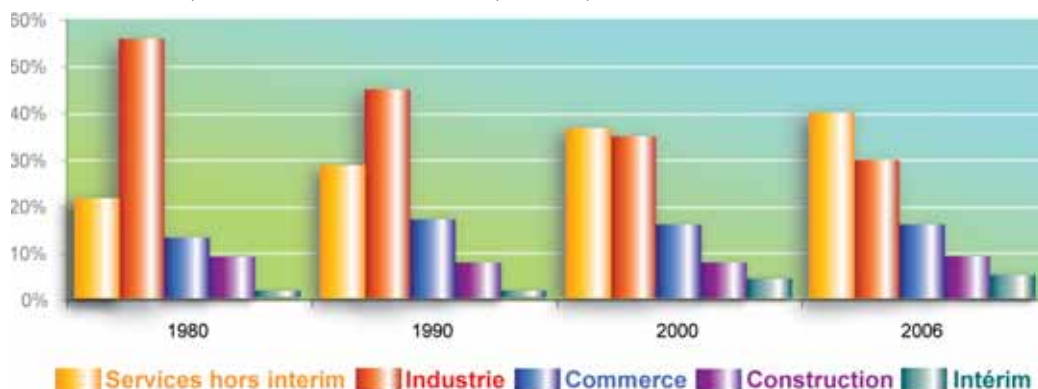
Les services (hors intérim) sont toujours en hausse avec la création de 430 emplois (+0,6%). Néanmoins, cette augmentation est nettement plus faible que pour l'année 2005 (+1 347).

Le secteur du commerce est toujours en situation de création d'emplois (+135 ; +0,4%). La tendance à la hausse observée en 2005 est confirmée.

L'activité industrielle enregistre cette année encore une baisse de ses effectifs avec une perte de 953 emplois (-1,7%). Cette baisse est cependant moins forte qu'en 2005 (-1 445 emplois).

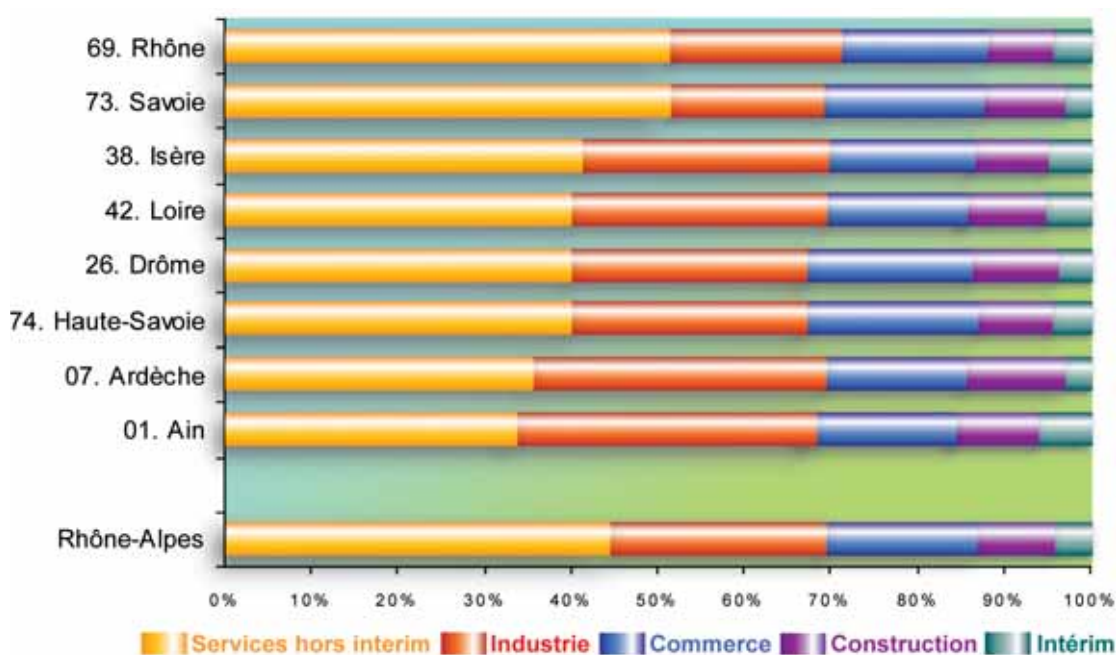
Avec le **recul des effectifs dans l'industrie et la progression de l'emploi dans les services, la tertiarisation dans le département de la Loire se poursuit**. En 2006, les services (hors intérim) représentent 40% de l'emploi salarié privé contre seulement 21% en 1981. A l'inverse, l'industrie ne concentre que 30% des effectifs en 2006 contre 56%, 26 ans plus tôt.

Evolution du poids des secteurs d'activité dans l'emploi salarié privé



Néanmoins, comparativement à la région Rhône-Alpes, le secteur des services est toujours sous-représenté dans la Loire. C'est dans les départements du Rhône et de la Savoie que la part des services est la plus importante (52% chacun). Le profil du département de la Loire est très proche de celui de l'Isère.

Répartition des emplois par grand secteur d'activité et par département en 2006



L'industrie : un secteur toujours en recul en 2006

En 2006, l'industrie a connu une perte de 953 emplois, soit une baisse de 2%.

Une fois encore, l'activité textile enregistre une baisse significative de ses effectifs avec 496 emplois en moins (-5,8%). Il s'agit de la plus forte diminution en 2006. Au total, depuis 1990, les effectifs de ce secteur ont diminué de 60%. Aujourd'hui, le poids du secteur textile est à peu près équivalent à celui de l'industrie agroalimentaire.

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 principaux secteurs industriels





Si on prend la filière de la métallurgie mécanique dans sa globalité*, les effectifs sont également à la baisse (-167) mais à un rythme bien plus faible que dans le textile (-0,7%). Dans l'ensemble, depuis 10 ans, on peut remarquer que la filière mécanique semble mieux résister que le textile.

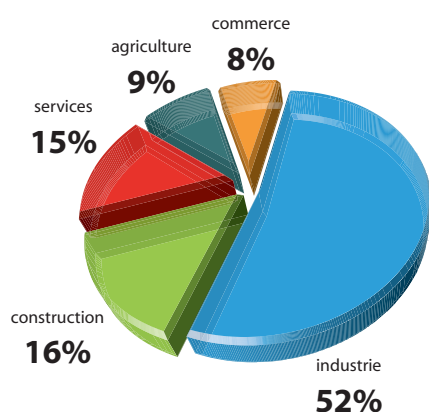
La quasi totalité des secteurs connaît une diminution, plus particulièrement :

- l'électricité – électronique (-80 salariés ; -1,9%)
- l'industrie automobile (-50 salariés ; -1,5%).

Evolution de l'emploi dans les secteurs industriels

	nombre de salariés en 2005	nombre de salariés en 2006	évolution 2005-2006	évolution en % 2005-2006
Métallurgie	1 639	1 686	+47	+2,9%
Récupération	498	521	+23	+4,6%
Electricité, gaz, eau	520	538	+18	+3,5%
Industries extractives	213	213	0	0%
Autres produits minéraux non métalliques	1 847	1 840	-7	-0,4%
Industries alimentaires	7 427	7 416	-11	-0,1%
Chimie, pharmacie	1 593	1 581	-12	-0,8%
Caoutchouc, plastiques	2 685	2 671	-14	-0,5%
Mécanique	6 564	6 538	-26	-0,4%
Edition, imprimerie, reproduction	2 161	2 117	-44	-2%
Papier, carton	1 019	970	-49	-4,8%
Industrie automobile	3 433	3 383	-50	-1,5%
Electricité, électronique	4 322	4 242	-80	-1,9%
Bois,meuble	3 130	3 016	-114	-3,6%
Travail des métaux	11 882	11 744	-138	-1,2%
Textile, habillement, cuir	8 537	8 041	-496	-5,8%
total	57 470	56 517	-953	-1,7%

Répartition des missions intérimaires par secteurs d'activité (en NAF5) dans la Loire en 2006



Ces dernières décennies, la baisse de l'emploi dans l'industrie s'est toutefois accompagnée d'une très forte progression de l'intérim ce qui atténue en partie la diminution des effectifs industriels, les missions intérimaires étant essentiellement pourvues dans ce secteur. En effet, en 2006, 52% des missions intérimaires ont eu lieu dans l'industrie. Se positionnent ensuite la construction et les services avec respectivement 16% et 15% des missions.

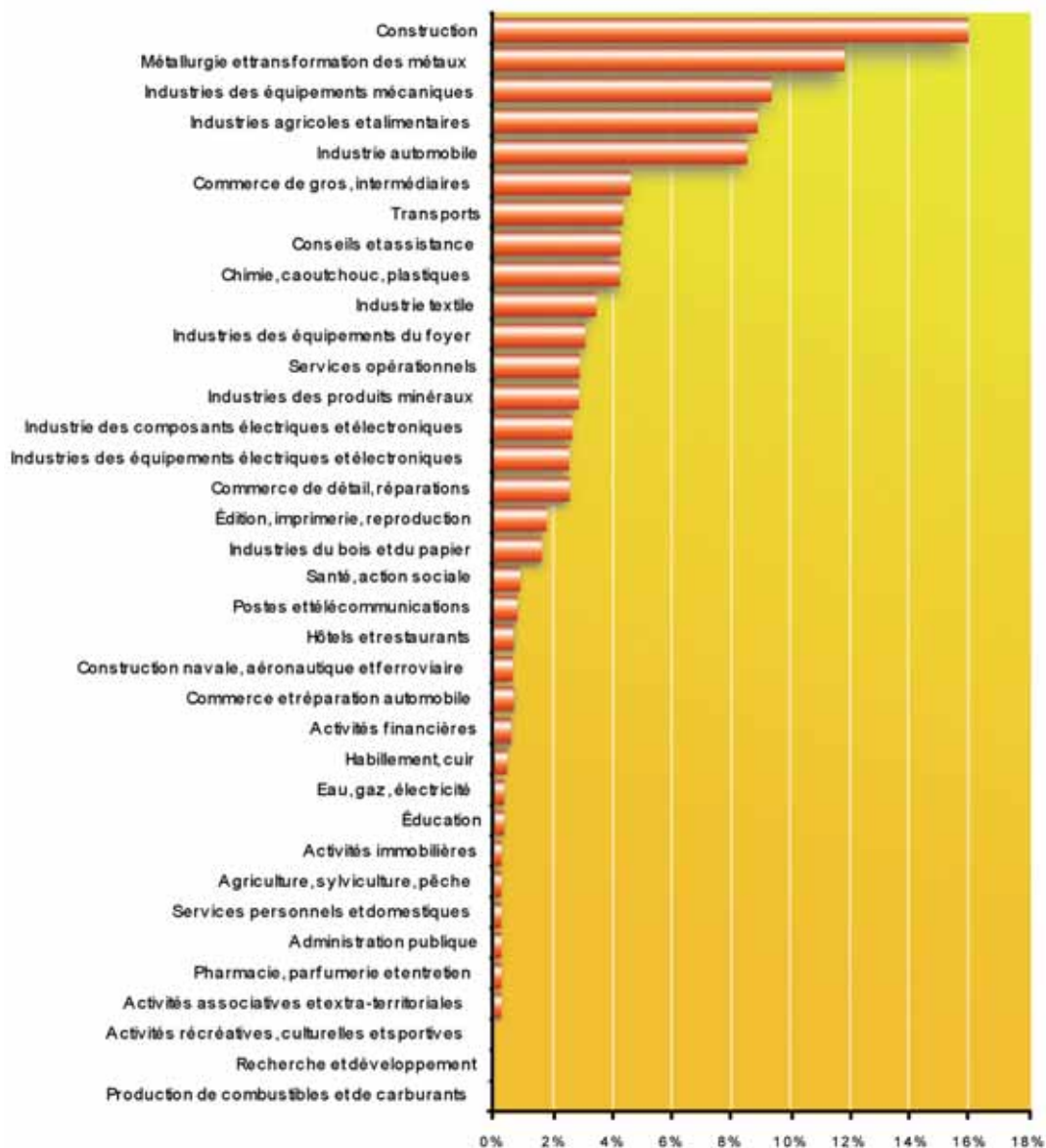
Plus précisément, **dans l'industrie, les missions intérimaires se sont réalisées en grande majorité dans la métallurgie, la mécanique et l'industrie automobile** (30%

des missions ont été réalisées dans ces domaines). L'industrie agroalimentaire arrive en seconde position (environ 9%). L'industrie textile arrive en revanche loin derrière avec 3,4% des missions.

*. Métallurgie, travail des métaux, mécanique et industrie automobile.

On peut également observer que les activités d'ordre logistique (comprenant le commerce de gros et les transports) concentrent une part non négligeable des missions intérimaires (8,9%).

Répartition par secteur des missions intérimaires dans le département de la Loire en 2006

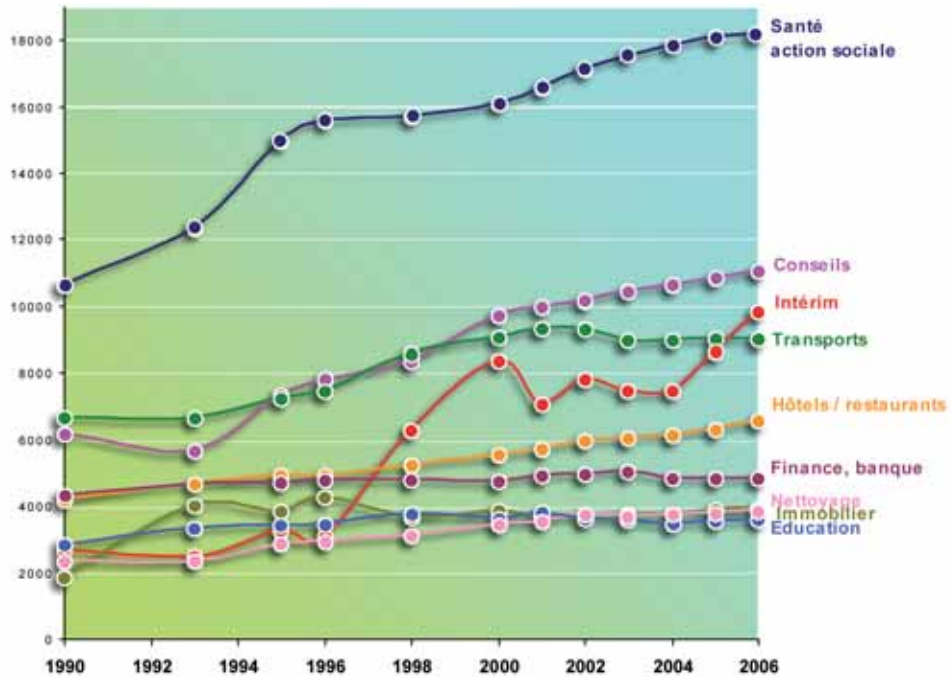


Services : l'intérim, la plus forte création d'emploi avec 1 204 postes supplémentaires

Le secteur des services continue de voir ses effectifs augmenter. En 2006, la hausse a été de 1 634 emplois soit +1,9%. Cependant, cette augmentation reste moins soutenue que celle enregistrée en 2005 (+ 2 408, +3%).



Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 premiers secteurs des services



Outre l'intérim, qui enregistre l'augmentation la plus importante, les secteurs qui ont gagné le plus d'emploi sont :

- les hôtels et restaurants
- les activités de conseil
- la santé, action sociale
- le nettoyage

Ces quatre secteurs connaissent une augmentation progressive des emplois depuis 10 ans.

Evolution de l'emploi dans le secteur des services

	nombre de salariés en 2005	nombre de salariés en 2006	évolution 2005-2006	évolution en % 2005-2006
Interim	8 609	9 813	+1 204	+14,0%
Hôtels et restaurants	6 306	6 558	+252	+4,0%
Conseils	10 794	11 026	+232	+2,1%
Santé et action sociale	18 106	18 192	+86	+0,5%
Nettoyage	3 804	3 882	+78	+2,1%
Immobilier	3 867	3 940	+73	+1,9%
Education	3 533	3 559	+26	+0,7%
Postes et télécommunications	157	166	+9	+5,7%
Services personnels	1 845	1 853	+8	+0,4%
Activités récréatives, culturelles et sportives	2 165	2 172	+7	+0,3%
Finance, banque, assurance	4 809	4 812	+3	+0,1%
Activités associatives	2 596	2 597	+1	+0,0%
R&D	212	213	+1	+0,5%
Transports	9 014	8 991	-23	-0,3%
Sécurité	951	910	-41	-4,3%
Informatique	1 200	1 116	-84	-7,0%
Autres services aux entreprises	3 296	3 211	-85	-2,6%
Administration publique	2 558	2 445	-113	-4,4%
Total	83 822	85 456	+1 634	+1,9%

En revanche, certaines branches ont vu leurs effectifs reculer. Parmi elles :

- les transports qui connaissent une évolution très irrégulière des effectifs depuis plusieurs années
- l'informatique qui a pourtant connu ces dernières années une évolution plutôt positive
- la sécurité.

L'emploi salarié par zone d'emploi

Avertissement méthodologique :

changement de zonage et incidence sur l'interprétation des données.

Une zone d'emploi (ZE) est un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent. Effectué conjointement par l'Insee et les services statistiques du Ministère du Travail, le découpage en zones d'emploi constitue une partition du territoire adaptée aux études locales sur l'emploi et son environnement. Ce type de zonage diffère donc de celui de "l'arrondissement", utilisé les années précédentes pour cette étude. Ainsi, les 327 communes de la Loire sont regroupées autour de 5 zones d'emplois :

- ZE de Roanne : 115 communes de la Loire, 14 communes du Rhône.
- ZE Loire-Centre : 94 communes de la Loire.
- ZE de Saint-Étienne : 96 communes de la Loire.
- ZE d'Annonay : 8 communes de la Loire, 47 communes de l'Ardèche.
- ZE de Vienne-Roussillon : 14 communes de la Loire, 1 commune de l'Ardèche, 28 communes de l'Isère, 5 communes du Rhône.

Le passage d'un zonage de type "arrondissement" à "zone d'emploi" implique donc les éléments suivants :

- certaines zones d'emplois étudiées incorporent des salariés d'autres départements limitrophes : ZE de Roanne, Annonay, Vienne-Roussillon.
- le nombre de salariés du département est différent de la somme des 5 zones d'emplois.

En conséquence, les données qui concernent cette partie doivent être interprétées en tenant compte de ces changements.

D'autre part, nous avons choisi d'étudier les 3 principales zones d'emploi : Loire-Centre, Roanne, Saint-Étienne. Ces dernières regroupent 98,5% des salariés et 93,2% des communes du département.

Dynamique de l'emploi salarié privé selon les zones d'emploi



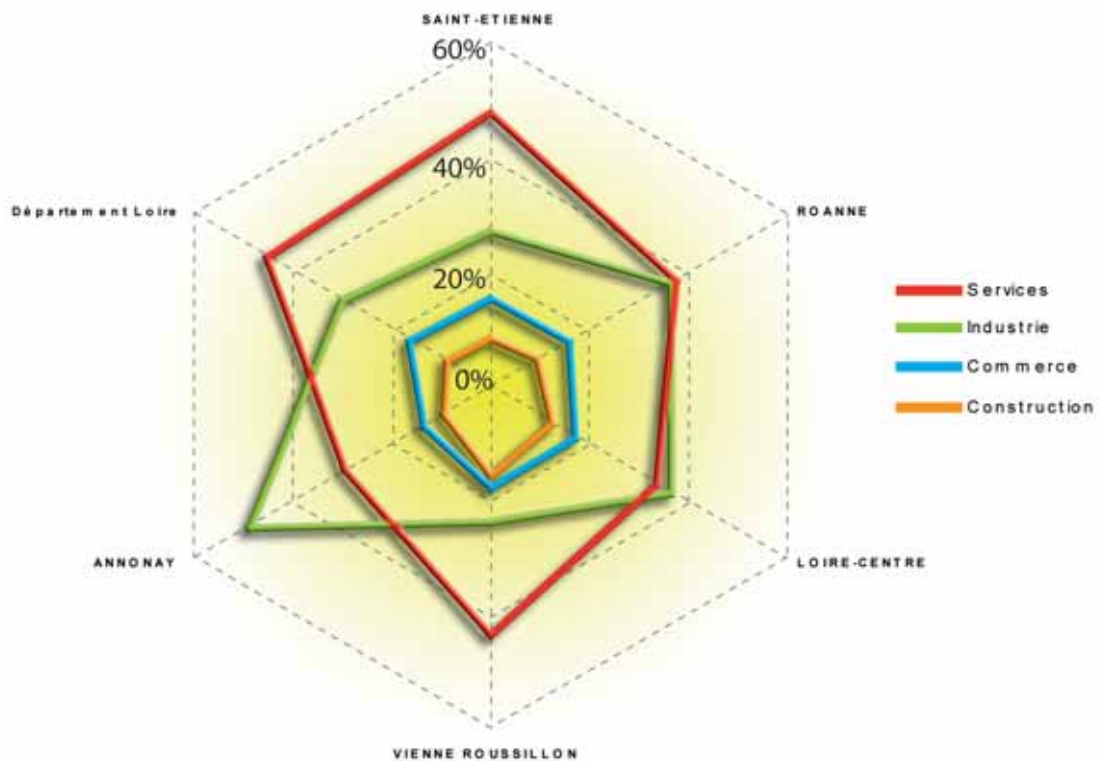


Après la reprise de 2005, l'emploi salarié privé poursuit en 2006, sa consolidation sur les zones d'emploi de Loire-Centre et Saint-Étienne. En revanche, la zone d'emploi de Roanne reste en retrait. Globalement, le secteur de la construction explique une partie de cette dynamique. Néanmoins, les évolutions sont beaucoup plus erratiques pour le commerce et les services. A l'image des années précédentes, le déclin de l'emploi industriel demeure toujours palpable.

Le profil des zones d'emplois traduit en grande partie les évolutions de l'emploi salarié :

- une orientation vers le secteur des services plus affirmée sur les zones d'emploi de Saint-Étienne (48 % des effectifs salariés) et de Vienne-Roussillon (44%).
- un profil industriel encore très présent sur les zones d'emploi de Roanne (37% des effectifs salariés) et d'Annonay (49%).

Structure du tissu économique au sein des différentes zones d'emploi

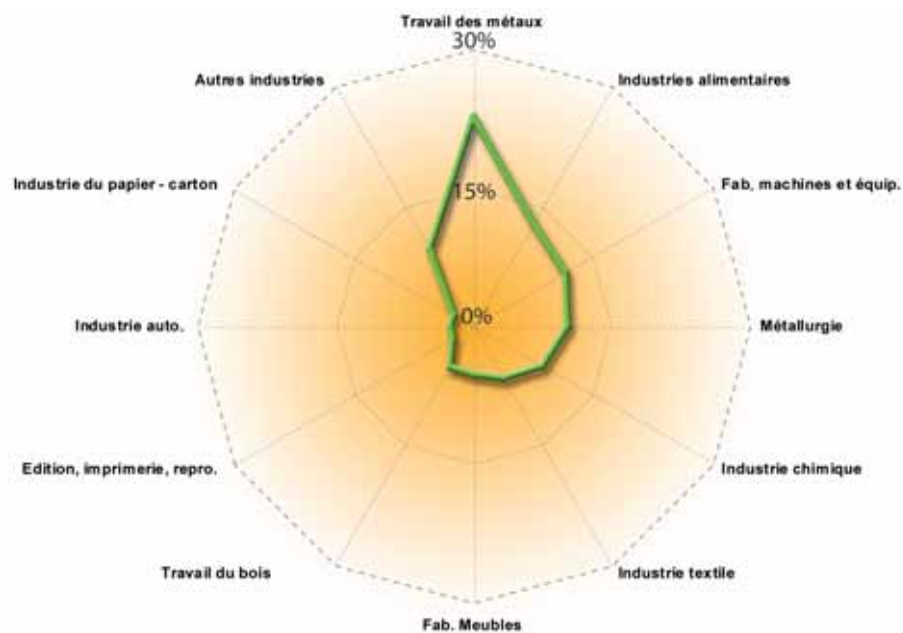


Loire-Centre fait cependant figure d'exception. La présence d'un secteur industriel offrant une meilleure résistance conjoncturelle que sur les autres zones d'emplois et le dynamisme des services expliquent une croissance des emplois qui semble se consolider.

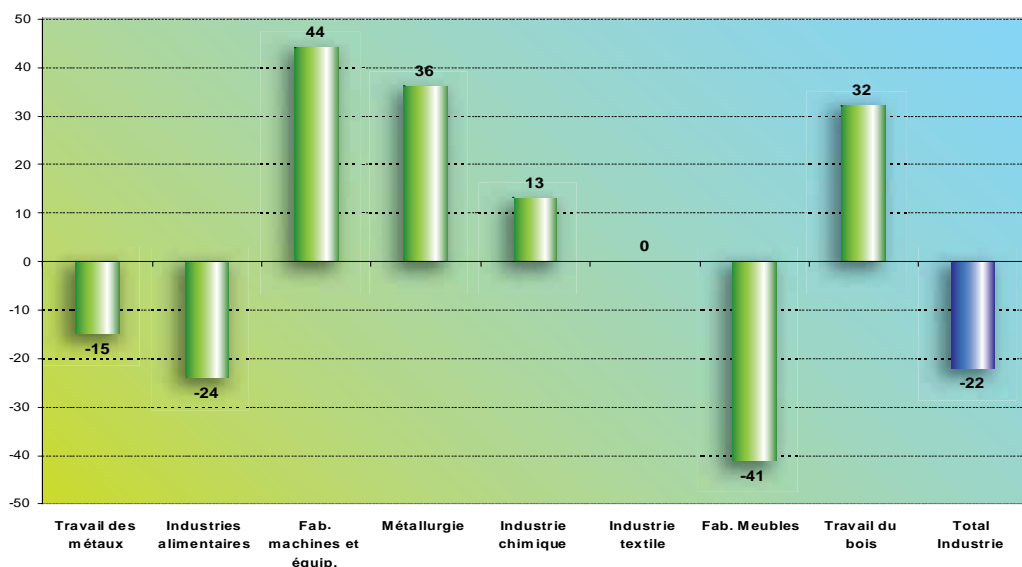
Zone d'emploi de Loire-Centre : croissance de l'intérim et de la construction, stabilité du secteur industriel

En 2006, les effectifs salariés de la zone d'emploi de Loire-Centre (16 497 salariés) se sont accrus de 1,7 % (+276 salariés). Cette progression est surtout liée au secteur des services et au boom de la construction. L'activité **industrielle** a nettement mieux résisté que sur les autres zones d'emploi, les effectifs (6 032 salariés) étant restés stables (-0,4% ; -22 salariés).

Structure de l'emploi salarié industriel sur la ZE Loire-centre



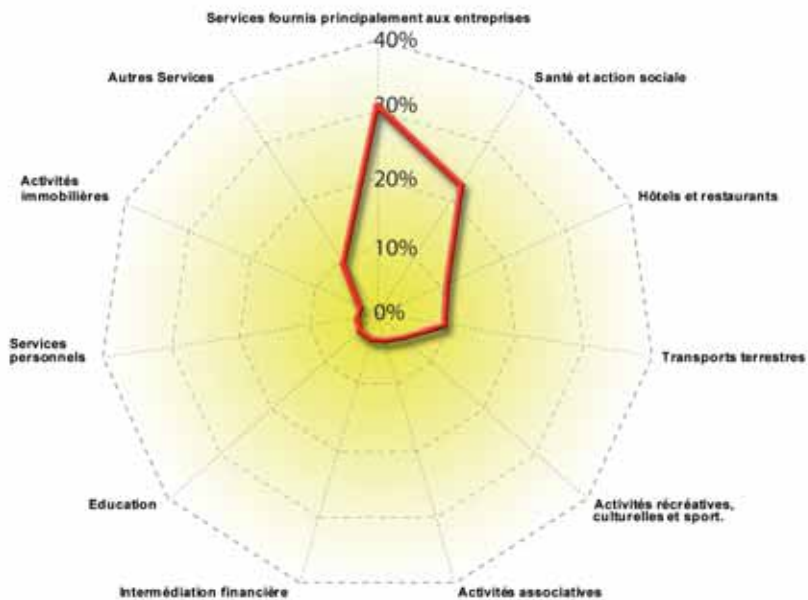
Evolution de l'emploi salarié industriel sur la ZE Loire-centre en 2006



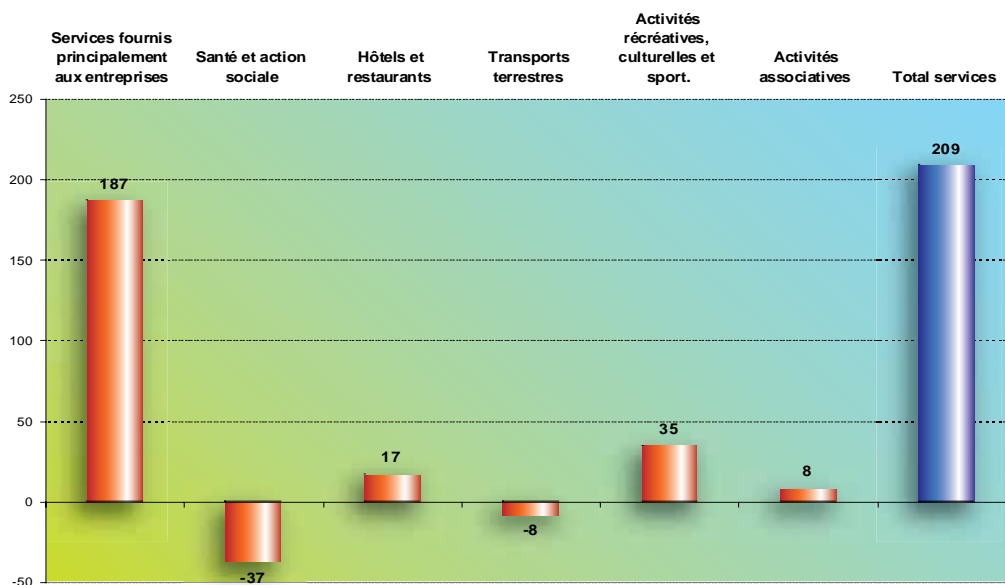
La plupart des destructions d'emplois industriels sont concentrés dans les secteurs de l'"édition, imprimerie, reproduction" (-27 % ; -57 emplois) et de la "fabrication de meubles" (-1,6 % ; -41 emplois). Cette perte d'emplois a cependant été atténuée par une progression dans trois des secteurs industriels majeurs de la zone d'emploi : la fabrication de machines et équipements, la métallurgie et l'industrie chimique.



Structure de l'emploi salarié des services sur la ZE Loire-centre



Evolution de l'emploi salarié des services sur la ZE Loire-centre en 2006



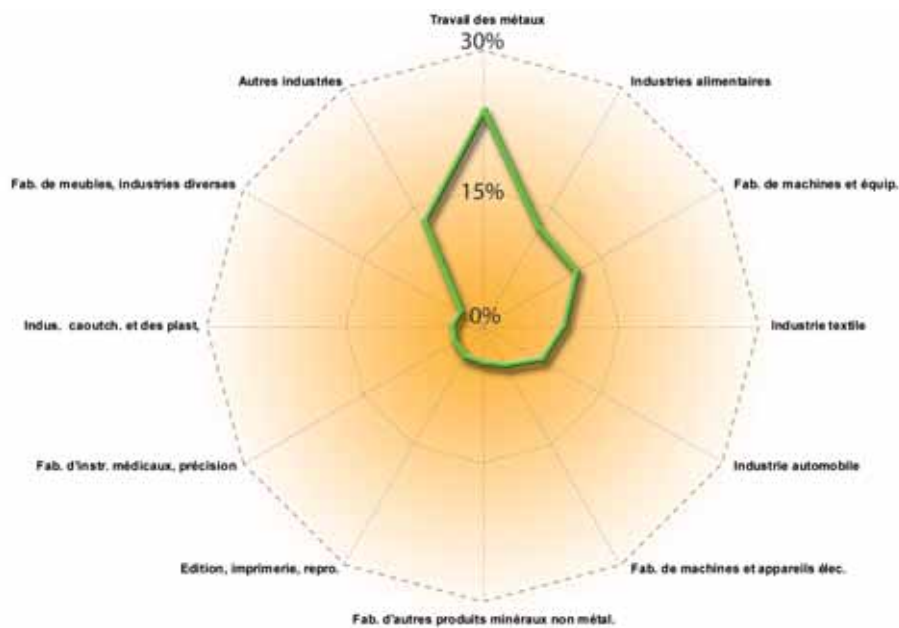
Le secteur des **services** a vu ses effectifs (1 680 salariés) croître de 3,9% (+209 emplois). La conjoncture très favorable de l'intérim* (+25,7% ; +175 emplois) explique la quasi-totalité des créations nettes d'emploi. Les effectifs du **commerce** (2 874 salariés) ont été stables (-0,4% ; -12 salariés). L'activité de **construction** s'est accentuée, le nombre de salariés (2 036) croissant de 5,2% (+101 emplois).

*. L'intérim est comptabilisé dans les « services fournis principalement aux entreprises ».

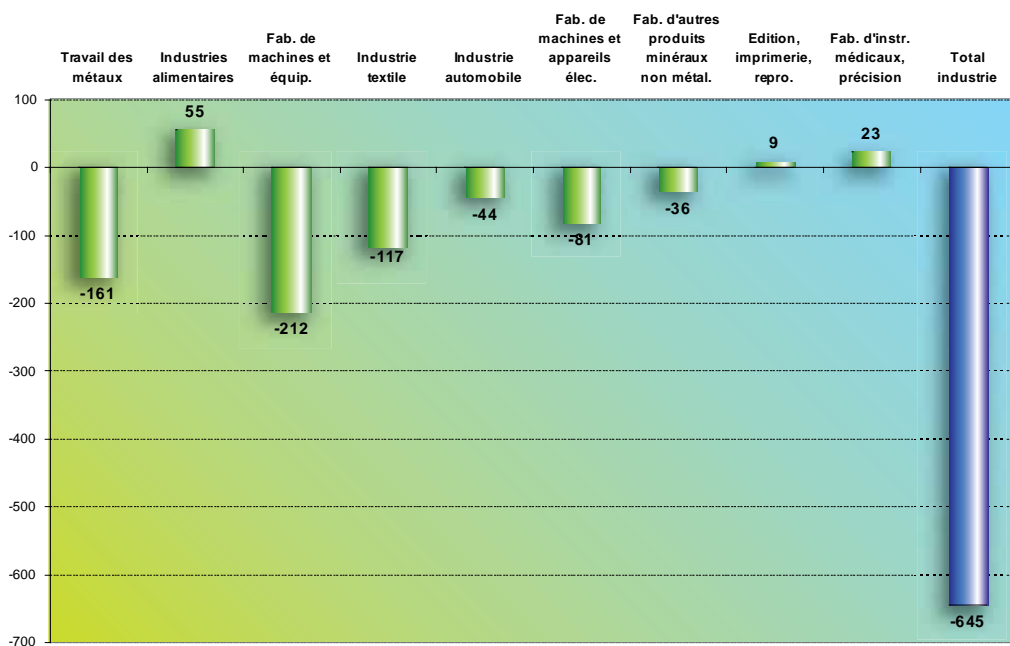
Zone d'emploi de Saint-Etienne: consolidation de la croissance de l'emploi salarié malgré le repli du secteur industriel

Sur la zone d'emploi de Saint-Etienne, les effectifs salariés (134 417 personnes) ont progressé de 1,4% (+1 794 salariés). Dans la tendance amorcée l'année précédente, les services et la construction ont été les principaux générateurs d'emplois.

Structure de l'emploi salarié industriel sur la ZE de Saint-Etienne



Evolution de l'emploi salarié industriel sur la ZE de Saint-Etienne en 2006



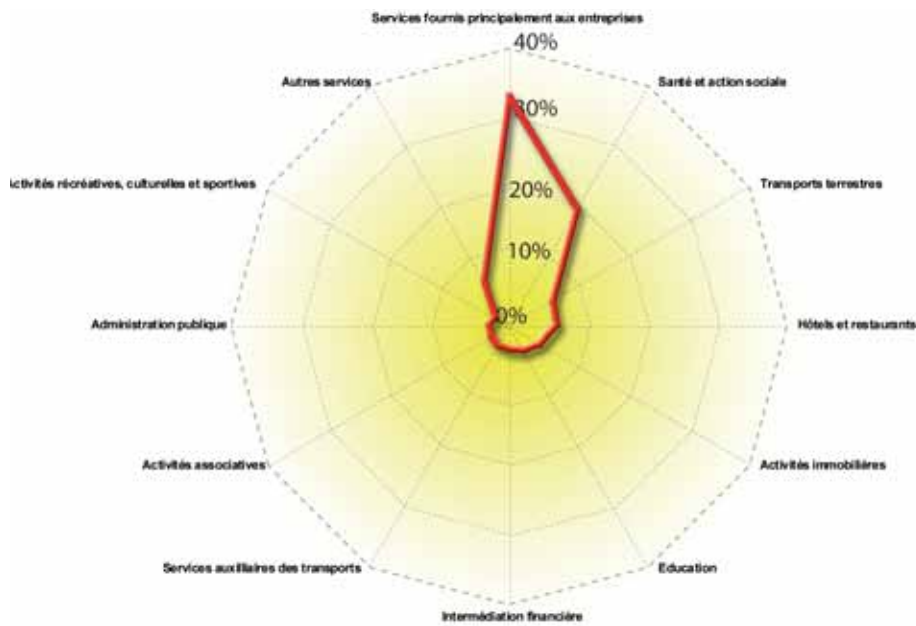


L'emploi salarié **industriel** (36 826 salariés) a poursuivi sa chute (-645 emplois). La plupart des destructions d'emplois industriels se concentrent dans 3 secteurs :

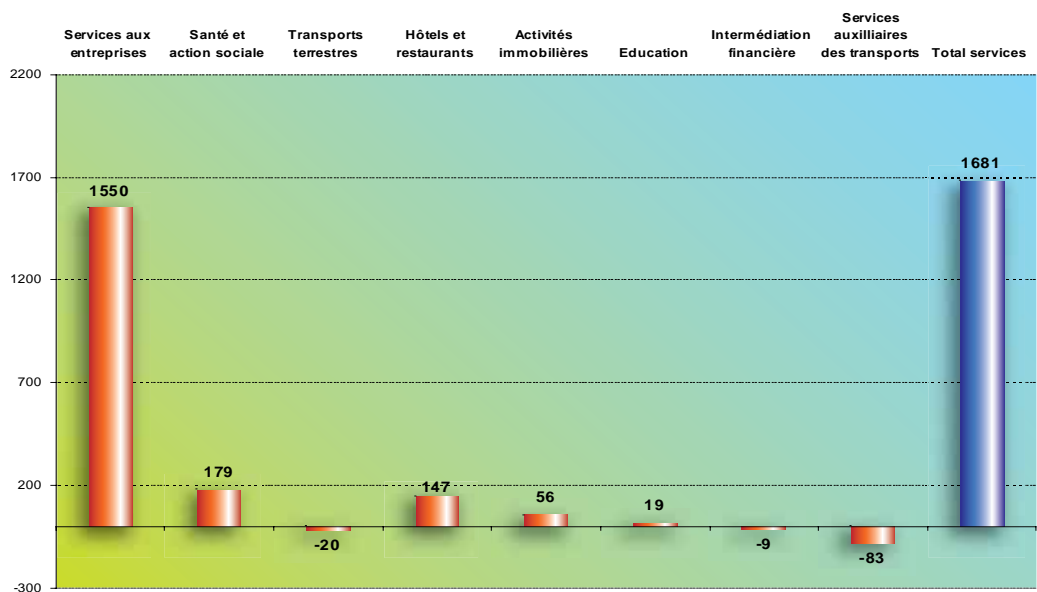
- le travail des métaux (1,8% ; -161 salariés).
- l'industrie textile (-3,5% ; -117 salariés).
- la fabrication de machines et équipements (-4,7% ; -212 salariés)

En dehors de l'industrie agroalimentaire (+1,2% ; +55 salariés), peu de secteurs industriels ont créé de l'emploi.

Structure de l'emploi salarié des services sur la ZE de Saint-Etienne



Evolution de l'emploi salarié des services sur la ZE de Saint-Etienne en 2006



Le secteur des **services** (64 891 salariés) a progressé de 2,7% (+1 681 salariés). Comme l'année précédente, cette évolution a principalement concerné le secteur des "services fournis principalement aux entreprises" (+7,6% ; +1 550 salariés), essentiellement le secteur intérimaire (+20,9 % ; +1 295 salariés). Deux autres secteurs ont également été pourvoyeurs d'emplois : la santé et l'action sociale (+1,4% ; +179 salariés) et l'hôtellerie - restauration (+3,4% ; +147 salariés).

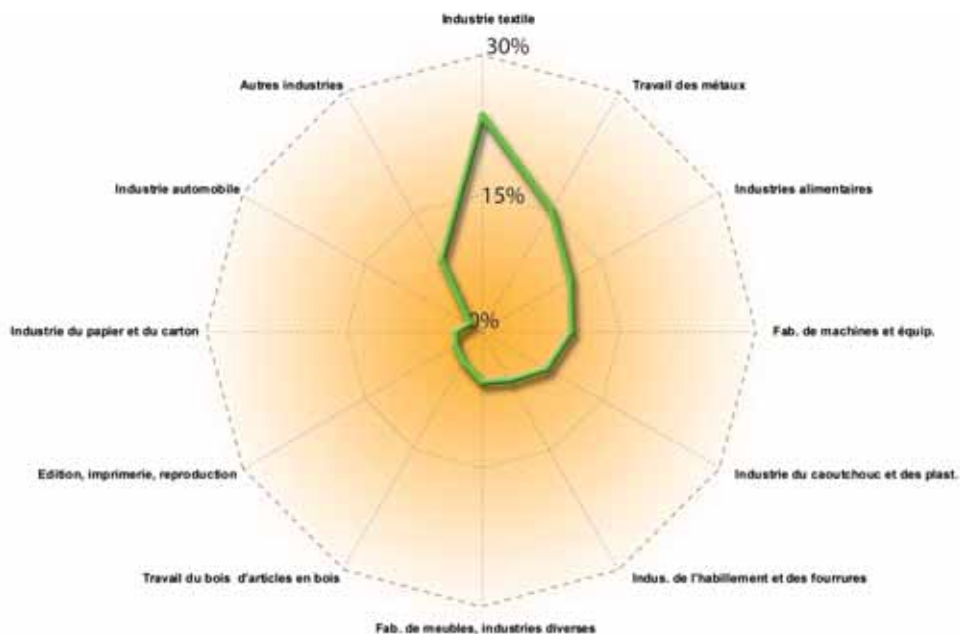
Les effectifs du **commerce** (21 239 salariés) ont été stables (+0,4% ; +79 salariés). En revanche, les créations d'emploi dans le secteur de la **construction** se sont accélérées (+6,2% ; 669 salariés).

Zone d'emploi de Roanne: entre poursuite du déclin textile et repli de l'intérim

En 2006, dans la zone d'emploi de Roanne, les effectifs salariés (41 592 personnes) ont enregistré un repli de 0,7 % (-281 salariés). Contrairement à l'année précédente, le recul des activités industrielles n'a pas été compensé par l'essor des activités de services en raison de la mauvaise orientation du secteur intérimaire. Le commerce et la construction ont toutefois permis d'atténuer cette tendance.

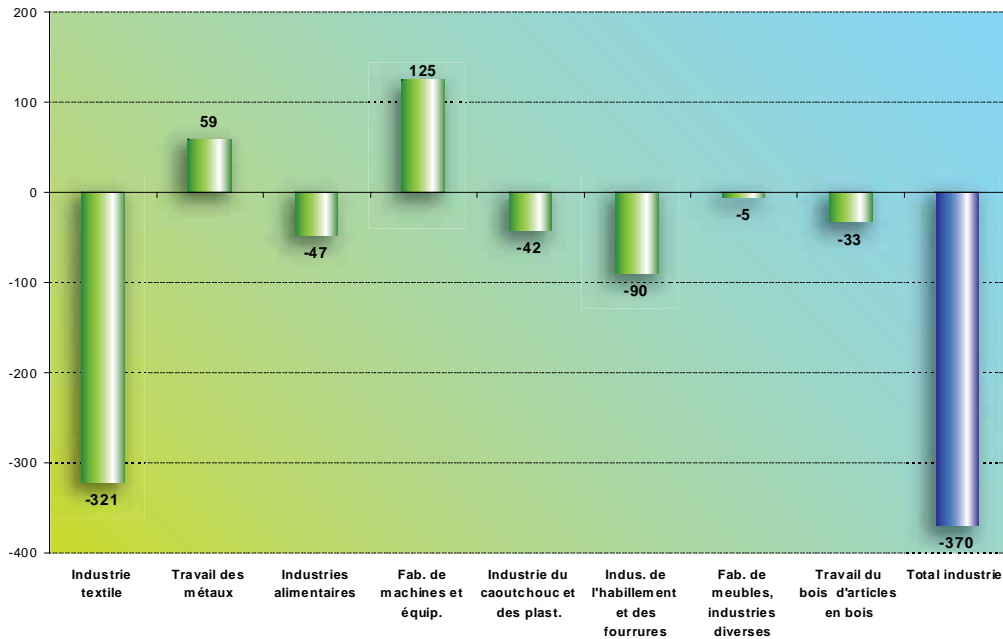
L'emploi **industriel**, très fortement présent dans la zone d'emploi (près de 37 % des effectifs), a reculé de 2,4% (-370 salariés).

Structure de l'emploi salarié industriel sur la ZE de Roanne





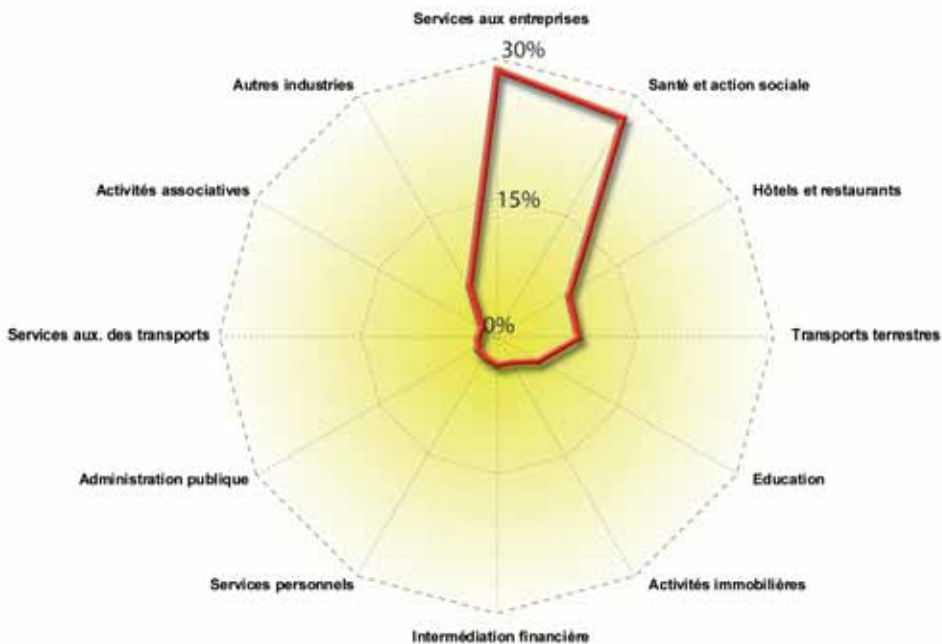
Evolution de l'emploi salarié industriel sur la ZE de Roanne en 2006



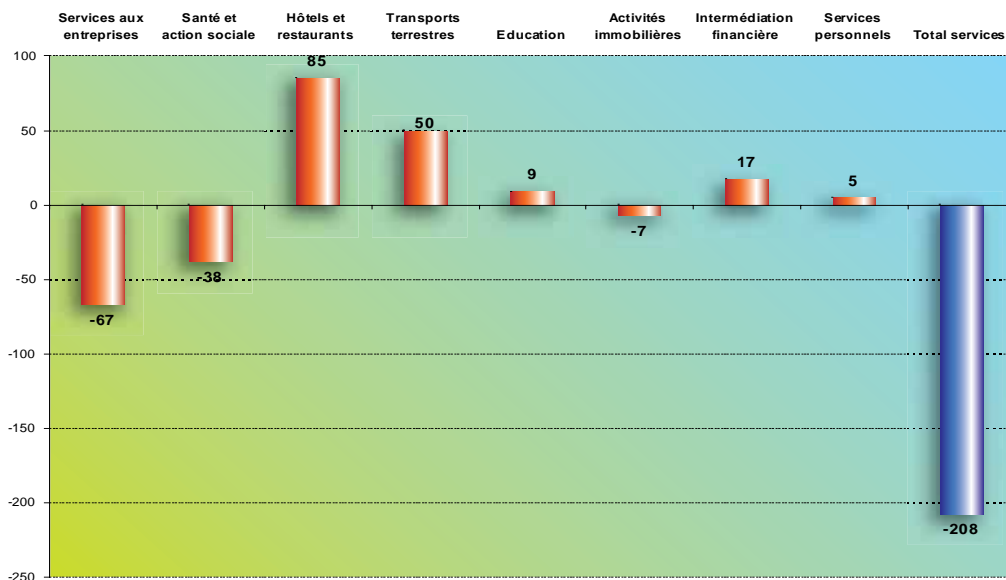
Comme les années précédentes, l'industrie des biens intermédiaires a largement contribué à ce repli. **Les activités liées au secteur "textile, habillement, fourrure" (4 495 salariés) ont concentré près de 2/3 des destructions d'emplois industriels.** Seul le secteur de la "fabrication de machines et équipements" (1 489 salariés) est resté bien orienté (+9,2% ; +125 emplois).

Ce repli des activités industrielles a sans doute eu un effet d'entraînement sur les effectifs des **services** (15 731 salariés) qui se sont réduits de 1,3 % (-208 salariés).

Structure de l'emploi salarié des services sur la ZE de Roanne



Evolution de l'emploi salarié des services sur la ZE de Roanne en 2006



L'intérim* (1 639 salariés) est principalement à l'origine de ce repli (-11,3% ; -209 salariés). En revanche, l'activité de centre d'appels** (706 salariés) a, pour la seconde année consécutive, constitué une "bouffée d'air" (+23% ; +132 salariés). L'hôtellerie/restauration (1 396 salariés) et les transports terrestres (1 379 salariés) ont également progressé. Le secteur de la "santé, action sociale", 2e pourvoyeur d'emplois des services avec 4 264 salariés, a conservé une relative stabilité.

Du côté des autres secteurs d'activités, le **commerce** a vu ses effectifs salariés (6 567 salariés) croître de 1,4% (+92 salariés). Cette dynamique a concerné l'ensemble des sous-secteurs : réparation automobile (+1,3 % ; +16 salariés), le commerce de gros (+0,7 % ; +12 salariés) et le commerce de détail (+1,8% ; +64 salariés). Conforme à la tendance observée au niveau national, le secteur de la **construction** (4 033 salariés) a enregistré une progression de 5,4% (+206 salariés).

*.Comptabilisé dans « les services principalement fournis aux entreprises ».

** .Egalement comptabilisée dans les « services principalement fournis aux entreprises ».



**Chambre de Commerce et d'Industrie
de Saint-Etienne / Montbrison**

57 Cours Fauriel
42024 SAINT-ETIENNE cedex 2
tel : 04 77 43 04 00
fax : 04 77 43 04 01
e-mail : cci@saint-etienne.cci.fr
web : <http://www.saint-etienne.cci.fr>

**Agence
du Développement Economique de la Loire**

Espace Fauriel - BP 78 - 35 rue Ponchardier
42 010 Saint-Etienne
tél : 04 77 49 25 50
fax : 04 77 49 25 79
e-mail : agence@expansion42.com
web : www.expansion42.com

Assédic Vallées du Rhône et de la Loire

92 cours Lafayette
69 434 Lyon cedex 03
tél : 04 72 84 36 51
fax : 04 78 14 46 45
web : www.assedic.fr

Creuset

6 rue basse des rives
42 023 Saint-Etienne cedex 02
tél : 04 77 42 19 60
fax : 04 77 42 19 50
e-mail : creuset@univ-st-etienne.fr
web : http://portail.univ-st-etienne.fr/labcrst/0/fiche___laboratoire/

ELO

46 rue de la télématique - BP 701
42 950 Saint-Etienne cedex 9
tél : 04 77 92 83 70
fax : 04 77 92 68 62
e-mail : elo@elobs.com
web : www.elobs.com

epures

46 rue de la télématique - BP 801
42 952 Saint-Etienne cedex 9
tél : 04 77 92 84 00
fax : 04 77 92 84 09
e-mail : epures@epures.com
web : www.epures.com